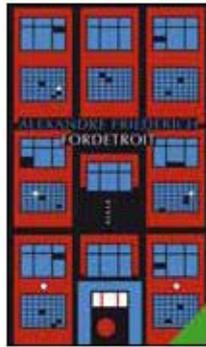


livre du mois

Alexandre Friederich

FORDETROIT (Allia)



La décrépitude de Detroit, ville-fantôme comme le veut le cliché, a inspiré romanciers, photographes ou cinéastes avec plus ou moins de bonheur. Ce texte serré, à l'intersection du roman et du reportage, est parmi ces approches l'une des plus singulières. Œuvre du Suisse Alexandre Friederich, auteur d'*easyJet* et d'*Ogrorog*, philosophe à l'âme de cycliste et aux sympathies anarchisantes, *Fordetroit* commence très fort dans sa description de l'étrange quotidien de cette cité en friche. S'il peine à maintenir cette fulgurance de style, Friederich ménage dans son enquête de multiples passages puissamment évocateurs. Il y côtoie des individus qui se tiennent, sans le savoir, au bord

de la fin du monde. Cette sensation aboutit à un livre à la fois élégiaque et prophétique, pourtant toujours modeste dans ses effets. Car Friederich ne joue pas au grand écrivain américain, et assume son regard d'étranger. « Tu n'as rien vu à Detroit » pourrait presque en être le leitmotiv... Mais, entre aventure quotidienne (planter ses légumes, gainer son vélo) et chronique d'apocalypse (des envolées terribles et sublimes), on a, en même pas 150 pages, lu beaucoup dans *Fordetroit*. 128 p., 6,50€. Rémi Boiteux